**Déclaration du Général Roudskoî,**

**premier chef adjoint**

**de l'état-major général des forces armées de la Fédération de Russie**

**du 25 mars 2022, un mois après le début de l’opération.**

C’est un point de situation publié sur Télégram.

Il a été traduit par le Chef de bataillon Adrien FRANÇOIS,

stagiaire à l’INALCO dans le cadre d’une Formation Spécialisé de l’EMSST

 Conformément à la décision du haut commandement, depuis le 24 février, une opération militaire spéciale est menée par les Forces armées de la Fédération de Russie.

Son objectif principal est d’apporter de l’aide au peuple des Républiques populaires de Lougansk et Donetsk qui subit un génocide de la part du régime de Kiev depuis 8 ans.

Atteindre cet objectif par la voie politique n’a pas été possible. Kiev a ouvertement refusé la mise en œuvre des accords de Minsk. L’administration ukrainienne a par deux fois, en 2014 et 2015, tenté de résoudre ce qu’elle appelle le problème du Donbass par la voie militaire se soldant par des échecs. Malgré cela, les plans de résolution du conflit dans l’Est du pays n’ont pas été changés. Selon des faits avérés, les forces armées ukrainiennes préparaient une opération militaire pour prendre le contrôle des territoires des Républiques populaires.

 Dans ces conditions, la seule manière d’aider les Républiques de Donetsk et Lougansk était de fournir une aide militaire. C’est ce qu’a fait la Russie.

 Deux modes d’action étaient possibles :

* La première, se limiter aux territoires des Républiques populaires de Donetsk et Lougansk, dans les limites des frontières administratives des régions de Donetsk et Lougansk telles que définies dans les constitutions des républiques. Mais alors, nous aurions été confrontés au harcèlement permanent de groupes du pouvoir ukrainien menant des opérations conjointes.
* C’est pourquoi le deuxième mode d’action a été choisi, prévoyant des actions sur tout le territoire ukrainien avec la mise en œuvre d’opérations de démilitarisation et de dénazification.

 Le déroulement de l’opération a prouvé le bien-fondé de cette décision. Elle se déroule de façon strictement conforme aux plans élaborés par l’état-major général.

 Les missions sont remplies en cherchant à minimiser les pertes en hommes et les préjudices pour la population civile.

 Depuis le début de l’opération militaire spéciale, au cours des premières 48h, la suprématie aérienne a été conquise.

 Les actions offensives des forces armées russes sont menées dans différentes directions. Les forces russes ont ainsi pu boucler Kiev, Kharkov, Tchernigov, Soumy et Nikolaïev. Kherson et la majeure partie de la région de Zaporijie sont totalement sous contrôle.

 L’opinion et les experts indépendants se demandent ce que nous faisons dans les régions des villes bouclées. Ces actions sont réalisées dans le but de provoquer des dommages aux objectifs d’infrastructure, matériels et personnel militaire des forces armées ukrainiennes. Cela a permis d’entraver leurs forces et de les empêcher de se renforcer dans le Donbass jusqu’à la libération totale de Républiques populaires de Donetsk et Lougansk par l’armée russe.

 Initialement, nous n’avons pas prévu de les prendre d’assaut, pour éviter les destructions et minimiser les pertes parmi la troupe et la population civile. Bien que nous n’excluions pas cette possibilité, à mesure que les missions fixées sont réalisées par les groupements autonomes et accomplies avec succès. Nos forces et moyens vont se concentrer sur le plus important, la libération complète du Donbass.

 Aussi, une part significative du territoire des républiques populaires de Donetsk et Lougansk a été libérée. 276 localités sont passées sous contrôle des milices populaires et peu restent encore dans la zone d’action de l’armée ukrainienne et des bataillons nationalistes.

 La démilitarisation de l’Ukraine est obtenue par l’usage de frappes de précision sur des infrastructures militaires, des emplacements des grandes unités, des aéroports, des postes de commandement, des dépôts d’armement et de matériel militaire et les actions de combat contre les groupes ennemis qui résistent.

 Actuellement, presque l’intégralité des forces aériennes et de défense sol-air ukrainiennes a été détruite. Il reste encore quelques rares unités navales. 16 aéroports militaires, à partir desquels l’aviation ukrainienne réalisait ses missions de combat, ont été détruits. 39 bases de stockage comprenant 70% des stocks de matériel militaire et de carburant et plus de 1,054 million de tonnes de munitions. Les 24 unités terrestres ukrainiennes ont subi des pertes importantes par les actions menées depuis le début de l’opération. L’Ukraine ne dispose plus de réserves organisées. Les pertes sont compensées par l’envoi de personnes mobilisées ou d’unités de défense territoriale ne disposant pas de la préparation indispensable pour éviter d’importantes pertes. Au déclenchement de l’opération militaire spéciale, les forces armées ukrainiennes, incluant la garde nationale, comptaient 260 000 hommes. Après un mois de combats, les pertes sont d’environ 30 000 hommes, dont plus de 14 000 blessés. […] Depuis le 24 février ont été détruits 1587 chars et autres véhicules blindés parmi les 2416 initialement présents. 636 des 1509 canons sol-sol et mortiers, 163 des 535 RS30 (Ouragan), 112 des 152 avions de combat, 75 des 149 hélicoptères, 35 des 36 drones Bayraktar TB2, 148 des 180 batteries de défense sol-air S300 et BUK-M1, 117 des 300 stations radar.

 Les forces armées ukrainiennes continuent d’employer des armes non discriminantes de forte puissance contre les villes du Donbass. Les frappes de missiles Totchka-U contre les localités de Donetsk et Makajevka en sont le meilleur exemple.

De ce fait, ces systèmes Totchka-U constituent nos cibles prioritaires. À ce jour, 7 installations terrestres Totchka-U et 85% des missiles ont été détruits, au sol ou en l’air. Cela a significativement limité la capacité à les employer.

 Depuis le début des actions de combat, les pays occidentaux ont livré au régime de Kiev 109 canons sol-sol, 3 800 moyens de lutte antichar dont des missiles Javelin, Milan, Koncours et des roquettes NLAW, M-72, Panzerfaust-3, 897 systèmes de défense sol-air portatifs Stinger et SA 18. Nous considérons la livraison d’armes au régime de Kiev par les pays occidentaux comme une faute considérable. Cela prolonge le conflit, augmente le nombre de victimes et ne changera pas l’issue de l’opération. Le véritable objectif de ces livraisons n’est pas de soutenir l’Ukraine mais d’entraîner en situation de conflit jusqu’au dernier des Ukrainiens.

 Nous surveillons activement les déclarations politico-militaires des différents pays ayant l’intention de fournir des avions et des systèmes de défense sol-air à l’Ukraine. Si cela se produite, cela ne restera pas sans réponse.

 Nous entendons aussi les assurances données par les leaders de l’OTAN de ne pas s’ingérer dans le conflit. Dans le même temps, certains membres de gouvernement de l’Alliance de l’Atlantique Nord proposent de mettre en œuvre une zone d’exclusion aérienne au-dessus de l’Ukraine. J’attire l’attention sur le fait que les forces armées de la Fédération de Russie réagiront sans délai et de manière appropriée à une telle tentative.

 Pour empêcher la remise en état de l’armement et du matériel militaire ukrainien endommagé au combat., les forces armées neutralisent les ateliers de réparation, lieux de stockages et entrepôts. À ce moment, 30 usines essentielles du complexe industriel de défense réalisant la réparation de 68% du matériel et de l’armement ont été neutralisées au cours d’actions de combat par des missiles de croisière X-101, Kalibr, Iskander et Kinjal. L’armement moderne russe a montré sa grande précision, sa fiabilité et son aptitude à l’emploi opérationnel. J’ajoute que les Forces armées de la Fédération de Russie ne frappent pas d’infrastructures civiles, notamment les ponts au-dessus des rivières. Dans la zone des combats, 127 ponts ont été détruits. Tous ont été détruits par les nationalistes ukrainiens pour s’opposer à notre offensive. Encore une preuve d’inconscience consiste dans le fait de miner les approches maritimes vers les ports d’Odessa, Otchakove, Tchernomorska, et Ioujnova, avec plus de 400 mines obsolètes ancrées. Pas moins de 10 mines de sont détachées et dérivent vers le Sud de la mer Noire, ce qui constitue une réelle menace pour les navires militaires et civils.

 La distribution massive et sans contrôle par le régime de Kiev de dizaines de milliers d’armes individuelles à la population, dont des criminels libérés de prison, a mené à la recrudescence du banditisme, des vols, des pillages et des meurtres de civils. La situation ne pourra qu’empirer à l’avenir. Au cours des actions de combat, les témoignages de la population civile fuyant les localités bouclées et des soldats ukrainiens prisonniers prouvent qu’aujourd’hui la capacité des forces armées ukrainiennes à résister repose sur la terreur des massacres perpétrés par les néonazis. Leurs représentants se sont introduits dans tous les échelons des forces. Les unités nationalistes « Azov », « Aïdar », « secteur droit » et d’autres, constituent les piliers du régime de Kiev. Elles sont considérées par la Russie comme des organisations terroristes. Rien qu’à Marioupol, ils représentent plus de 7 000 combattants se mettant à couvert derrière la population civile utilisée comme « bouclier humain ». Les combattants du bataillon Azov expulsent femmes et enfants des sous-sols les menaçant avec des armes et les envoient face aux offensives des unités de la République de Donetsk dans le but de faire obstacle à l’avancée des milices populaires.

 À l’inverse, les forces armées de la Fédération de Russie s’efforcent d’éviter les pertes inutiles. Avant d’attaquer, les unités des forces armées ukrainiennes sont invitées à quitter la zone des combats et à se rendre avec matériel et armement dans leur cantonnement habituel. Depuis le début de l’offensive, ne pas opposer de résistance et déposer les armes est une garantie de sécurité. Dans tous les cas, il est recommandé à la population se trouvant dans la zone des combats de rester chez elle. Dans toutes les villes sont mis en place des corridors humanitaires pour permettre à la population de sortir de la zone des combats et ainsi assurer leur sécurité.

 En outre, les autorités ukrainiennes ont fait appel à 6 595 mercenaires étrangers et terroristes issus de 62 pays. Le droit de la guerre ne s’applique pas à eux et ils seront exécutés sans pitié. Aujourd’hui, l’effectif de mercenaires diminue. Cela a été provoqué par des frappes de précision contre une base servant à leur préparation. Rien qu’à Staritchakh et sur le polygone de Yarovski, le 13 mars, plus de 200 combattants ont été tués et 400 blessés. Je remarque qu’au cours des dernières semaines aucun mercenaire étranger n’a plus rejoint l’Ukraine. Au contraire, on observe leur fuite. En une semaine, 285 mercenaires ont fui vers la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, j’espère sans Stinger ou Javelin. Les expériences précédentes ont montré que les systèmes antiaériens ou antichars portatifs se répandent plutôt vite à travers le monde avec les mercenaires rentrant chez eux.

 Les objectifs de la première phase de l’opération ont été atteints. La réduction du potentiel de combat ukrainien a été obtenue, ce qui permet, je le répète, de réorienter des forces vers l’objectif principal, la libération du Donbass. En huit ans d’opération des forces conjointes dans la zone, des lignes de défense bien renforcées ont été préparées dans la profondeur s’appuyant sur des installations bétonnées. Ainsi, pour minimiser les pertes parmi les forces armées de la Fédération de Russie, de la République populaire de Lougansk et de la République populaire de Donetsk, les actions offensives sont précédées de puissantes frappes contre l’adversaire, ses bases d’opération et ses ressources.

 Au début de l’opération militaire spéciale, les milices de Donetsk et Lougansk étaient confrontées à un groupement de 59 300 hommes composé de membres des forces armées ukrainiennes, de la garde nationale et d’unités nationalistes disposant d’importantes capacités de combat. Au bilan, les structures de forces ukrainiennes dans la zone de défense ont perdu près de 16 000 hommes, soit 26% de l’effectif du groupement au 24 février. Parmi eux, plus de 7000 pertes « irrécupérables ». La prise de contrôle par le feu des nœuds de communication ferroviaires et des principaux axes a isolé ce groupement et a empêché de régénérer les pertes. L’approvisionnement des forces ukrainiennes en missiles, munitions, carburant et vivres a presque totalement été interrompu. La destruction des entrepôts de campagne d’armement d’artillerie et de munitions et des produits pétroliers est concentrée principalement dans la zone de l’opération des forces conjointes. À ce jour, 32 objectifs de ce type ont été détruits, soit 61% de leur nombre total. Tout le matériel et l’armement capturés par les forces armées de la Fédération de Russie au cours de l’opération militaire spéciale, dont du matériel étranger, a été donné aux républiques populaires, soit 113 chars et autres véhicules blindés, 138 postes Javelin, 67 lance-roquettes NLAW et d’autres armes « trophées ».

 93% du territoire de la République populaire de Lougansk ont été libérés par la milice populaire de la République populaire de Lougansk. Actuellement, des combats sont menés aux abords de Severodonetsk et Lissitchansku. La milice populaire de la République populaire de Donetsk a pris le contrôle de 54 % du territoire. La libération de la ville de Marioupol se poursuit. Les forces armées russes, conjointement avec la milice populaire de la République populaire de Donetsk, mène une offensive pour libérer la partie Ouest de Donetsk.

 Malheureusement, au cours de l’opération militaire spéciale, nous avons subi des pertes parmi nos camarades combattants. À ce jour, 1 351 combattants ont été tués, 3 285 ont été blessés. L’État prend à sa charge le soutien de familles, l’éducation des enfants jusqu’à l’âge adulte, le remboursement des crédits, les problèmes de logement. Nous avons reçu de nombreuses demandes de citoyens russes souhaitant prendre part à l’opération militaire spéciale pour libérer l’Ukraine du nazisme. En outre, plus de 23 000 citoyens étrangers, de 37 États, ont annoncé être prêts à combattre du côté des Républiques populaires. Nous avons proposé aux dirigeants des Républiques de Lougansk et Donetsk d’accepter cette aide mais ils ont déclaré qu’ils se défendraient par eux-mêmes. Ils ont assez de forces et de moyens. Les forces armées russes poursuivront le déroulement du plan de l’opération militaire spéciale jusqu’à l’accomplissement total de la mission données par le haut commandement.